

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

30 mai 2011

PROPOSITION DE LOI**modifiant le Code pénal
en ce qui concerne l'évasion de prisonniers**(déposée par M. Bert Schoofs et consorts)
_____**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

30 mei 2011

WETSVOORSTEL**tot wijziging van het Strafwetboek
wat de ontvluchting van gevangenen betreft**(ingediend door de heer Bert Schoofs c.s.)
_____**RÉSUMÉ**

Pour le moment, un prisonnier ne peut être puni pour une simple évasion. Selon les auteurs, cela explique pourquoi les prisonniers n'hésitent pas à organiser sans cesse de nouvelles tentatives d'évasion.

Les auteurs proposent dès lors de punir également toute simple (tentative d') évasion. Ils prévoient aussi explicitement un alourdissement de la peine si l'évasion a lieu avec violences ou menaces.

SAMENVATTING

Momenteel is het louter ontvluchten voor de gevangene zelf niet strafbaar. Volgens de indieners deinzen gevangenen er om deze reden niet voor terug om telkens nieuwe ontsnappingspogingen op het getouw te zetten.

Daarom stellen zij voor om elke loutere (poging tot) ontvluchting eveneens te bestraffen. Bijkomend voorzien ze expliciet in een strafverzwaring indien de ontvluchting geschiedt met geweld of bedreiging.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél.: 02/ 549 81 60		Tel.: 02/ 549 81 60	
Fax: 02/549 82 74		Fax: 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail: publications@lachambre.be		e-mail: publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 52 2178/001.

Dans notre pays, l'évasion de détenus ne constitue pas une infraction en soi et n'est donc pas réprimée. Les détenus qui s'évadent et sont repris doivent simplement continuer à purger la peine à laquelle ils avaient déjà été condamnés.

Les personnes qui fournissent une aide à l'évasion peuvent cependant être punies. Le Code pénal prévoit aux articles 332 et suivants des peines allant de huit jours à quinze ans, en fonction de la nature de l'aide (par exemple, avec ou sans violence) et de la qualité de la personne qui fournit cette aide. Les personnes préposées à la conduite ou à la garde des détenus sont plus lourdement punies que les autres personnes.

Les détenus eux-mêmes ne sont passibles d'une peine que s'ils commettent, au cours de l'évasion, des faits punissables tels que la prise en otage d'un gardien ou un *carjacking*. Les détenus qui s'évadent en utilisant, par exemple, uniquement une échelle ne courent donc pas le risque d'une nouvelle condamnation.

En 2007, 40 détenus se sont évadés de leur établissement pénitentiaire et en 2008, 62 détenus, dont 22 d'une institution fermée. En 2009, 73 détenus se sont évadés, dont 34 d'une institution fermée. Après quelques années de baisse, on observe donc actuellement à nouveau une tendance à la hausse.

Chaque évasion est une évasion de trop et entraîne des risques importants pour la sécurité, en premier lieu pour les personnes chargées de la garde ou de la conduite des détenus, mais aussi pour l'ensemble de la population et en particulier pour les victimes. Celui qui tente de s'évader refuse manifestement de se résoudre à l'exécution de sa peine et occasionne de surcroît des frais importants à la société. Autant de raisons suffisantes pour incriminer l'évasion et la tentative d'évasion.

Par suite de l'absence de peine, certains détenus n'hésitent pas à continuer à organiser de nouvelles tentatives d'évasion. On pourrait même dire qu'ils y sont encouragés dès lors qu'ils ne risquent rien en cas d'évasion, mais qu'au contraire ils ne peuvent qu'y gagner. Pour de nombreux détenus, l'incrimination aura un effet dissuasif.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 52 2178/001.

Ontvluchting van gevangenen is in ons land geen op zichzelf staand misdrijf en kent aldus geen bestraffing. Gedetineerden die ontsnappen en terug gevat worden dienen gewoon hun reeds bestaande straf voort uit te zitten.

Personen die hulp aanbieden bij de ontvluchting kunnen wel gestraft worden. Het Strafwetboek voorziet in de artikelen 332 e.v. in straffen die gaan van acht dagen tot vijftien jaar, afhankelijk van de aard van de hulp (bijvoorbeeld al dan niet gepaard gaand met geweld) en de hoedanigheid van de persoon die deze hulp verleent. Personen die aangesteld zijn om de gevangenen te begeleiden of te bewaken worden zwaarder gestraft dan andere personen.

De gedetineerden zelf zijn alleen strafbaar wanneer ze tijdens de ontvluchting strafbare feiten plegen zoals de gijzeling van een cipier of een carjacking. Gevangenen die ontsnappen door bijvoorbeeld enkel en alleen een ladder te gebruiken lopen dus geen gevaar op een nieuwe veroordeling.

In 2007 zijn 40 gedetineerden hun strafinrichting ontvlucht en in 2008 ontsnapten 62 gedetineerden, van wie 22 uit een gesloten instelling. In 2009 zijn er 73 gedetineerden ontsnapt, van wie 34 uit een gesloten instelling. Na enkele jaren van daling is er nu dus weer een stijgende tendens.

Iedere ontsnapping is er één te veel en zorgt voor grote veiligheidsrisico's, in de eerste plaats voor de personen die instaan voor de bewaking of de begeleiding van de gedetineerden maar ook voor de gehele bevolking en in het bijzonder voor de slachtoffers. Wie poogt te ontsnappen, weigert manifest om zich neer te leggen bij de strafuitvoering en jaagt de samenleving bovendien op grote kosten. Redenen genoeg om ontsnapping en de poging daartoe strafbaar te stellen.

Door het ontbreken van een straf deinzen gedetineerden er niet voor terug om telkens nieuwe ontsnappingspogingen op het getouw te zetten. Men zou zelfs kunnen stellen dat ze hiertoe aangemoedigd worden omdat zij bij een ontvluchting niets riskeren maar er integendeel enkel kunnen bij winnen. Het strafbaar stellen zal voor niet weinig gedetineerden een afschrikkend effect hebben.

Dans certains pays européens, l'évasion est d'ores et déjà punie en tant qu'infraction à part entière.

En Angleterre, les détenus évadés sont punis d'une amende et d'une incarcération complémentaire; si l'évasion est accompagnée d'actes de violence, la peine est alourdie.

Une règle similaire existe également en France. Les peines s'étalent de trois ans d'emprisonnement et 45 000 euros d'amende pour une évasion sans violence à dix ans d'emprisonnement et 150 000 euros d'amende pour une évasion accompagnée de violences graves ou commise en bande organisée.

D'autres propositions de loi pendantes suggèrent de relever le seuil à partir duquel la libération conditionnelle est envisageable et prévoient dans la loi que l'évasion ou la tentative d'évasion constitue une contre-indication possible dans le cadre des décisions du tribunal de l'application des peines. Ces propositions sont toutefois totalement insuffisantes et dépourvues d'effet dissuasif. Les détenus qui s'évadent aujourd'hui sont souvent de grands criminels qui, d'une manière ou d'une autre, ont moins de raisons d'espérer une libération conditionnelle à court terme. Qui plus est, dans la pratique, le juge de l'application des peines tient d'ores et déjà compte des évasions ou des tentatives d'évasion éventuelles que le détenu a à son actif. Quelque 40 % des détenus se trouvent de surcroît en détention préventive. Ces détenus ne pouvant prétendre à une libération conditionnelle, celle-ci ne peut pas être adaptée ni refusée en cas d'évasion. C'est pour eux, surtout, qu'il est souhaitable que le juge puisse prononcer une peine supplémentaire.

En 1993 déjà, le Vlaams Belang avait déposé, par l'intermédiaire de Marijke Dillen, une proposition de loi réprimant l'évasion et la tentative d'évasion des détenus.¹ Comme le révèle l'actualité, rien n'a hélas changé à ce jour. C'est la raison pour laquelle nous redéposons aujourd'hui, en l'adaptant, cette proposition de loi.

Er zijn nu al Europese landen waar ontvluchting als zelfstandig misdrijf bestraft wordt.

In Engeland worden ontvluchte gedetineerden gestraft met een geldboete en bijkomende opsluiting, indien er bij de ontsnapping geweld gebruikt werd, is de straf zwaarder.

Ook in Frankrijk bestaat een gelijkaardige regeling. De straffen gaan van drie jaar en 45 000 euro geldboete voor ontvluchting zonder geweld tot tien jaar en 150 000 euro geldboete voor een ontvluchting met zwaar geweld of in georganiseerd verband.

In andere hangende wetsvoorstellen wordt gesuggereerd de drempel voor de voorwaardelijke invrijheidstelling op te trekken en wordt de (poging tot) ontvluchting wettelijk omschreven als mogelijke 'tegenaanwijzing' voor de beslissingen van de strafuitvoeringsrechtbank. Dergelijke voorstellen zijn echter helemaal niet afdoende en niet afschrikwekkend. De gedetineerden die nu ontsnappen, zijn vaak zware criminelen die sowieso minder kans hebben op een vroege voorwaardelijke invrijheidstelling. Bovendien wordt er in de praktijk door de strafuitvoeringsrechter nu al rekening gehouden met eventuele ontsnappingen of vluchtpogingen in het verleden. Daarnaast zit ongeveer 40 % van de gedetineerden in voorlopige hechtenis. Op deze gedetineerden is de voorwaardelijke invrijheidstelling niet van toepassing, zodat deze dan ook niet kan worden aangepast of geweigerd bij een ontsnapping. Zeker voor hen is het wenselijk dat de rechter een bijkomende straf kan uitspreken.

Reeds in 1993 diende het Vlaams Belang bij monde van Marijke Dillen een wetsvoorstel in om de ontvluchting van gevangenen en de poging daartoe strafbaar te stellen.¹ Zoals nu blijkt, is er tot op heden helaas nog niets veranderd. Daarom wordt dit voorstel vandaag in aangepaste vorm opnieuw ingediend.

Bert SCHOOFS (VB)
Peter LOGGHE (VB)
Gerolf ANNEMANS (VB)

¹ Doc. parl., Chambre, sess.ord. 1992-1993, DOC 48 1019/001.

¹ Parl. St., Kamer, G.Z. 1992-1993, DOC 48 1019/001.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans le Code pénal, il est inséré un article 337/1, rédigé comme suit:

“Art. 337/1. En cas d'évasion ou de tentative d'évasion, le détenu est puni d'un emprisonnement de deux à cinq ans.

Si l'évasion a eu lieu ou a été tentée avec violence ou menaces, le détenu est puni d'un emprisonnement de cinq à dix ans.”

23 septembre 2010

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In het Strafwetboek wordt een artikel 337/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 337/1. In geval van ontvluchting of poging tot ontvluchting wordt de gevangene gestraft met een gevangenisstraf van twee jaar tot vijf jaar.

Indien de ontvluchting of de poging tot ontvluchting geschiedt met geweld of bedreiging wordt de gevangene gestraft met een gevangenisstraf van vijf tot tien jaar.”

23 september 2010

Bert SCHOOFS (VB)
Peter LOGGHE (VB)
Gerolf ANNEMANS (VB)